

Jacques Roubaud

Ombre : éloge inverse

1981

I

1. Il est essentiel que ces choses
constituent de possibles états
de ces choses
2. la possibilité s'est écrite
de
la lumière
3. si j'imagine, en cette lumière, ces objets.
je ne peux pas les imaginer
exclu, dans cette lumière, sans objet
4. c'était une sorte d'accident, et il se trouvait
que la lumière, s'accordant à cette chose
déjà, qui existait, existait, déjà, entièrement, elle-même
5. une possibilité qui fut recouverte

plus tard

1. il y a ces masses de points qui baignent dans un infini espace
il n'est pas imaginable qu'il n'y ait
ni ces masses de points ni un infini espace
2. quelque couleur qui n'a pas besoin d'être le rouge
quelque toucher qui n'a pas besoin d'être lourd
et cetera
3. objets l'inaltérable
le subsistant (ce qui subsiste)
le noir

4. les configurations d'objets
produisent l'état
de la lumière
5. la totalité des choses
existant réellement
dans la lumière
6. de la lumière, ou non lumière, des uns
il n'est pas possible de déduire
lumière, ou non lumière, les autres
7. le total de la lumière est le monde

1. les objets dans l'image correspondent aux éléments
des objets
qui nient l'image
2. .
l'image sort
et l'atteint
3.
posée comme un instrument de mesure
4. avec ses antennes fourmis sans ailes les constellations
5. il est impossible de dire
un nuage (sépie)

II

1. une trajectoire,
frayée dans le noir, de lumière,
est un fait.
2. un état de lumière peut être pensé (pensé).
cela veut dire que nous pensons
sa trace en nous-mêmes.
3. une lumière contient la possibilité de la disposition
dont elle est, par ailleurs
la lumière.
4. une réunion perceptible
de lumière est la proposition
d'une image
5. mais l'image
ne mélange pas
la lumière

1. L'arrangement de ces choses dans l'espace
épouse le sens
de cette image
2. le trajet de la vue en vient à s'arrêter quelque part
car si l'image, jamais, doit se taire
la vue lui appartiendra au point d'être, une fois pour toutes,
contredite en elle.
3. les lumières sont les objets ;
les obscurités sont les flèches ;
les premières changent, pas les secondes.
4. les objets sont les règles
pour produire de la lumière
en de l'ombre.

5. ce qui s'élève dans le cyprès, ce qui l'entoure d'une pensée sombre,
d'une fumée, d'une poussière obscure, d'un pollen brouillé de
rouge
c'est ce qui est commun à tous les cyprès de l'alignement
sur la colline
et les règles de l'exposition nocturne nous accordent de les subs-
tituer, lentement, l'un à l'autre.
6. au fond de ces jambes très ouvertes, cette tache sombre
à travers cette tache sombre, cette trace humide
tel est le sens de la maxime d'Occam
7. si toute chose se comporte comme si la lumière avait un sens

alors la lumière avait un sens

1. les trajectoires, frayées, dans le noir, de la lumière
cela va sans dire dès que nous savons
que chaque lumière va, frayant, dans le noir
2. un regard appliqué de bout en bout est un doute.
3. maintenant, cette manière de prendre les images
fait partie de nos organes
et n'a pas moins de complication
4.
une image est une appréhension avec un sens
5.
la totalité de ces moments est la lampe

III

1. regarde :
récente, la nudité, s'éloigne
la lumière, vire au noir.
2. regarde, un monde, à l'aide d'un échafaudage.
et chacun peut voir comment, chaque chose,
véritablement, chaque chose, tiendrait en place.
et qu'on peut déduire d'une image fausse.
3. deux images, quand elles se contredisent, le disent.
semblablement, d'une image, si elle est déduite d'une autre.
il est clair qu'elle le montre, et ainsi de suite.
4. une lumière, qui serait intérieure à l'objet, est impensable, et par-
tant il est impensable, que cet objet, ne la possède :
cette goutte du bleu, et qu'il détienne, *eo ipso*, la relation
intérieure du clair au sombre.
il n'est pas pensable que ces deux objets, bleu, ne détiennent
intérieurement, la lumière vraie de cette relation.
5. regarde, la lumière,
et ce non-sens, forme
ce nuage, puisqu'il la nie.

1. j'appelle séquence cela qui est ordonné
par la relation interne
en formes de la lumière
2. les termes de la séquence des formes sont construits
en accord avec la violence faite
à l'immobilité de l'image dans la lumière
3. ainsi l'ordre de la séquence des formes n'est pas gouverné par une
relation externe
mais
par la fumée des démons
4. demander
si ces formes existent
est un non-sens

5. de la lumière fume de ses seins
de la lumière solarise son ventre
d'équation des jambes, l'équerre.
6. regarde, une durée
rateau comparse,
secondes, années
7. regarde, la dalle de nudités
translatées en transparences, rampent
empiètent, les formes, qui se couchent

1. la méthode de la superposition, maintenant, devient claire.
2. négatifs, disjonctions, multiplications empiriques, etc.
3. une image ne peut pas être son propre argument, mais une séquence peut prendre un de ses propres silences comme base.
4. la lumière est une description de ses effets.
5. toute lumière qui en contredit une autre, s'annule.

IV

1. à première vue il semble qu'il serait possible aussi de disperser
l'inclinaison des ombres encore d'une autre façon
sur les papiers
2. ' en vérité une âme composite serait-elle encore une âme ? '
un papier ?
3. une mince bande sombre s'incline grise
c'est
une tautologie
4. les étendre
pas
les surprendre
5. et l'image, en vérité, retourne, par les mots
à l'image
qui elle-même, ici, les pose.

1. nommer les objets d'un nom : image
 qu'il n'est (qu'il ne soit) (qu'il ne sera)
 pas possible
 nier
2. objets : sans couleur
 comme un nombre et
 comme un nombre
 apatrides
3. image :
 seule
 patrie d'un objet
4. sans couleur
 comme un nombre
 dormant furieusement

5. « l'invisible
 est une redondance
 du visible » amour de loin.
6. ' pas-autre '
 si je le nie d'un amour
 inapprochable.
7. amour
 de pure répétition
 loin de son ' ecce-ité '.

1. ainsi elle est ' Ce qui, sur le papier,
insiste, subsiste, rôde, répétition
même lorsqu'elle ne répète rien '.
2. pas leur couleur qui sera
le *noyau dur* mais leur forme
donnée en quelque sorte après l'ombre,
pour le papier.
3. d'abord ce qui, situé,
dans l'entre-monde, insiste,
pour sa part,
en son nom propre
4. les tiroirs où la lumière, s'accumulant,
séduit, d'une avalanche (photons)
le grain de l'argent, pour ramper (respiration)
jusqu'au jour de l'assentiment (tunnel).
5. la photographie est la manipulation de la lumière
jusqu'au papier.